

## **Choix du matériau : l'ISOCHANVRE**

Philippe CORNIC, entrepreneur en maçonnerie à PLOGONNEC (29) utilise l'Isochanvre, comme il l'explique dans sa lettre que nous avons reçue et que nous publions ici avec plaisir [...]:

*" La construction bretonne, hétérogène dans sa forme, nous révèle une grande variété de sols, de conditions climatiques et de matériaux ; aussi, toute intervention de maçonnerie réclame une observation précise de tous ces paramètres. Pour les bâtiments qui nous intéressent, ceux d'avant la Seconde guerre, nous utilisons la pierre, le sable, le bois du cru pour obtenir des constructions s'harmonisant avec le paysage.*

*" Le remaniement des vieilles villes en agglomérations modernes et l'option d'anciens corps de fermes pour des étables fonctionnelles ont conduit à uniformiser le bâti moderne. Le peu de recul dont nous disposons pour constater son vieillissement nous révèle pourtant qu'il se détériore et se démode très vite, coûte cher à transformer ou à rénover, et pose un actuel problème de traitement des matériaux usagés.*

*" Ce très rapide constat nous amène à la maçonnerie telle que je la pratique, et à ma nécessaire rencontre avec l'Isochanvre. Depuis longtemps adepte du travail à la chaux naturelle dans la rénovation, et après avoir posé du torchis et construit en pisé, une cliente soucieuse de sa santé me fit connaître ce chanvre en 92. J'étais pour ma part inquiet de la dégradation du bâti ancien consécutive à l'emploi inadapté des matériaux modernes.*

*" Techniquement, ce matériau nous a aidé à simplifier les étapes d'enduit et de chape et à gagner du poids à déplacer. Les chaux naturelles ont un délai de carbonation qui impose une organisation et une discipline de chantier qui leur sont propres. L'expérience permet néanmoins de gagner du temps mais aussi de prévoir l'évolution du séchage des différents travaux à l'Isochanvre, car le support et les conditions climatiques déterminent leur qualité et donc leur espérance de vie.*

*" Pour schématiser, un enduit au chanvre possède une grande surface extérieure par sa rugosité et fonctionne comme un échangeur d'humidité en la drainant en surface pour qu'elle s'évapore. Il est illusoire et coûteux de bloquer l'humidité dans un bâtiment, la solution est au contraire de multiplier les surfaces par lesquelles elle peut s'évaporer.*

*"Voilà rapidement ce que peut apporter l'Isochanvre de plus intéressant dans une maison de pierre, outre ses bonnes aptitudes à réguler la température et le son en intérieur. J'apporterai néanmoins une réserve quant à son utilisation non justifiée car c'est un enduit de luxe face à un simple enduit de sable, et qui nécessite une solide expérience pour être réussi à coup sûr. "*

D'usage convaincant, l'Isochanvre est donc un produit, rappelons-le, totalement écologique, non irritant, indéformable, imprutescible et ininflammable, contrairement aux isolants courants tels que les laines de roches, de verre ou autres isolants synthétiques (polyuréthanes, polystyrènes, ...) dont les propriétés, malgré leur usage communément admis, sont souvent en retrait voire en opposition avec ce qui motive leur utilisation. Composé de fibres végétales, ce sous-produit de chanvre pétrifié impose donc une application avec des liants eux aussi naturels tels les chaux aériennes (CAEB) et les chaux hydrauliques

naturelles (XHN), aux qualités déjà reconnues pour leur adaptation aux travaux de restauration et de préservation du bâti ancien de bois, de terre ou de pierre.

Ainsi, l'usage d'Isochanvre est-il parfaitement adapté aux interventions internes et externes sur le bâti ancien, mais aussi à la construction neuve pour peu que l'on désire vivre dans une maison qui respire. Sa présentation en vrac en fait le produit qui offre le plus de possibilités d'application : rattrapage des planchers, isonorisation des sols et cloisons ; en enduit à la chaux, sa texture rugueuse et alvéolaire draine l'humidité et aide son évaporation ; en mortier isolant pour la maçonnerie de pierre ou de brique, l'Isochanvre est aussi un excellent protecteur thermique et sa composition siliceuse, outre qu'elle repousse toute attaque de rongeurs et d'insectes, en fait un semi-conducteur d'une inertie qui le place très loin devant les isolants courants. Selon François AUJAMES, architecte et promoteur de ce produit, on peut considérer les équivalences suivantes :

5 cm d'Isochanvre = 10 cm de torchis = 22.5 cm de brique = 50 cm de pierre.

Plus léger que le béton, son usage simplifie la mise en place de chapes, d'enduits. Mais son adaptation remarquable à toute surface exige, en contre partie (comme de rappelle Ph. CORNIC, utilisateur professionnel de ce produit), une connaissance et une expérience certaines du produit. Maçons, à vos stages !